

GAZ DE SCHISTE Le collectif 07 est le premier en France à organiser un exercice de ce genre

Les anti gaz de schiste s'entraînent à bloquer les camions

SUD-ARDÈCHE/BESSAS

« Vous dégagez ou j'appelle les forces de l'ordre ! », menace Christophe, chauffeur de camion de détection sismique débarqué hier après-midi sur une colline de Bessas, à l'extrême-sud Ardèche, à la vingtaine de personnes masquées et enchaînées aux roues de son engin. A l'avant et à l'arrière du véhicule, deux voitures, censées l'empêcher d'avancer ou de reculer. Perchés sur la benne, quelques militants agitent des banderoles.

Une centaine de bloqueurs en réserve

La scène orchestrée par la commission VIA "Vigilance, veille, information, alerte, action" du collectif Stop au gaz de schiste était une répétition générale, fictive, de ce qui pourrait se produire si les compagnies détentrices des permis du Bassin et de la Plaine d'Alès envoyaient les camions en reconnaissance. Ce qui n'arriverait qu'« après les élections et les vendanges » selon Guillaume Vermorel, qui pour l'occasion, avait troqué sa casquette de membre du collectif contre celle de formateur des "enchaînés volontaires". Le matin, il informait les référents issus de collectifs lo-



Hier, en vingt secondes, vingt bloqueurs se sont enchaînés au camion benne, prenant pour certains des positions inconfortables. Le jour-J, ils affirment vouloir tenir des heures en attendant d'autres militants en soutien.
Le DL/Fabrice HEBRARD

caux des risques juridiques encourus et les invitait à ne pas utiliser la violence pour parvenir à leurs fins. Dans ses 125 structures, le collectif posséderait une centaine de volontaires en réserve, prêts à agir à tout moment. A charge aux référents d'informer de la marche à suivre à leurs

camarades. L'initiative de Stop au gaz de schiste 07 est la première du genre en France, et doit servir de modèle aux autres collectifs.

Même si les stratégies de blocage devaient rester secrètes, le porte-parole du collectif Jean-Louis Chopy expliquait que cette action

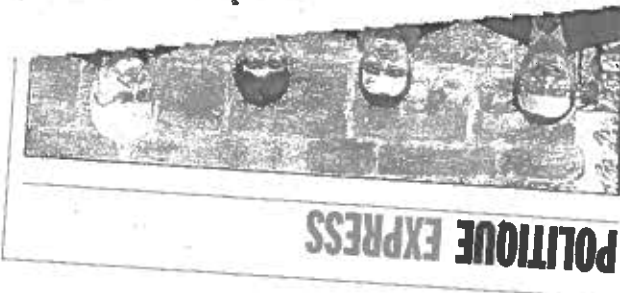
visait à « donner le temps à la population de se rassembler autour » et ainsi, de montrer l'ampleur du mouvement, comme un retentissement à la manifestation du 26 février 2011 qui avait réuni 15 000 personnes à Villeneuve-de-Berg.

Myliène JOURDAN

04_07-26

cap1

E27-1



POLITIQUE EXPRESS

Présidentielle 2012

VOTRE RÉ

Le Dauphiné Libéré